

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

28 décembre 2008

Pasteur Alain Martin

Texte :

Luc 2, 21-40

Notes bibliques

Ce passage fait partie d'un récit de l'enfance de Jésus qui est propre à Luc. Selon Luc lui-même, ce récit est le résultat d'une enquête faite auprès de Marie comme le montre l'expression « Marie conservait ces choses en son cœur » que l'on trouve deux fois (2:19 et 2:51).

Le cadre en est le Temple de Jérusalem qui joue un rôle important pour Luc lequel n'est pourtant pas d'origine juive : ce qu'il voit dans le Temple, c'est le symbole de la présence de Dieu au milieu de son peuple et de l'humanité. Le début de son évangile se situe dans le Temple et se construit à partir de 9:51 comme une longue marche vers Jérusalem ; le dernier verset (24:53) situe le groupe des disciples après l'Ascension dans le Temple.

Au fil du texte :

v.21: La circoncision et l'attribution du nom le huitième jour après la naissance est conforme aux rites juifs.

v.22: La purification est prescrite dans Lévitique 12:2-4. Elle concerne uniquement la mère et se situe, pour la naissance d'un garçon, quarante jours après la naissance et se conclut par le sacrifice de tourterelles ou de pigeons comme le rappelle le verset 24. En revanche la présentation n'est pas prescrite par la Loi.

v.23: est une allusion à Exode 13:2.

v.25: Siméon : ce personnage n'est pas nommé ailleurs dans le Nouveau Testament. Il en est de même pour Anne qui apparaît ensuite au verset 36.

v.28: Siméon n'avait aucune qualification pour accomplir les rites prévus dans le Temple. Son intervention est uniquement de nature privée. On dirait aujourd'hui qu'il est un simple paroissien à qui Dieu confie une mission prophétique.

v. 38: «la libération de Jérusalem » a plus ici une signification spirituelle que politique.



Prédication

(porte surtout sur les versets 34 et 35)

Luc 2:34-35. *Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère : Voici: cet enfant est là pour la chute et le relèvement de beaucoup en Israël, et comme un signe qui provoquera la contradiction, et toi-même une épée te transpercera l'âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient révélées.*

Les jours qui suivent Noël retrouvent un peu de calme. Après la fête, le quotidien ordinaire reprend sa place. C'est un peu ce qui arrive à la famille de Jésus après l'effervescence de la naissance. C'est le train-train religieux qui s'impose : Joseph et Marie ont fait circoncire Jésus, puis pour la purification, ils se rendent au Temple comme c'est l'habitude.

Au Temple de Jérusalem, ils vont rencontrer des personnages un peu en marge des officiels du monde religieux: Siméon et Anne connus pour leur piété et qui, eux, vont reconnaître en Jésus l'envoyé de Dieu.

Mais au milieu des louanges adressées à l'enfant, Siméon va faire à Marie une étrange prédiction : « et toi une épée te transpercera ». Siméon annonce à Marie qu'elle n'aura pas la vie facile avec cet enfant à la naissance étrange. On pense à la présence de cette mère au pied de la croix (Jean 19:26) et à sa souffrance en voyant souffrir et mourir son fils.

Mais l'épée dont parle Siméon est peut-être aussi celle qu'elle ressentit quand s'approchant avec ses enfants de Jésus, elle se trouve vertement rejetée par la parole de son fils : « Qui est ma mère et qui sont mes frères ? Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur ou ma mère »(Marc 3:35).

On peut imaginer quel coup reçoit Marie en se voyant ainsi rabrouée par son fils. Pourquoi une telle dureté de la part de Jésus ? C'est cette même dureté que l'on retrouve dans les paroles de Siméon, alors qu'on pourrait imaginer une scène paisible où des parents viennent, avec une certaine fierté, présenter leur nouveau-né.

C'est que la venue du Fils de Dieu dans ce monde n'est ni anodine ni facile. Dans l'Évangile de Matthieu, la naissance de Jésus va provoquer la jalousie du roi Hérode et le massacre des enfants de Bethléem. La venue du Messie n'apporte ni paix ni tranquillité, mais souffrance et mort d'innocents.

« Une épée te transpercera », prophétise Siméon à Marie. Une épée peut nous transpercer quand nous voulons être si proche de Jésus que nous le faisons nôtre comme Marie, et c'est bien compréhensible pour une mère, voir d'abord en Jésus son enfant bien qu'elle sache qu'il est le Fils du Très-Haut comme l'ange Gabriel le lui avait annoncé (Luc 1:32). Quand on est trop proche, on devient myope et à force de parler de « notre Jésus », nous finissons par nous le représenter selon notre imagination : nous parlons alors d'un Jésus révolutionnaire, d'un Jésus compatissant, d'un Jésus redresseur de torts, ou du petit Jésus de la crèche, Jésus est plus que tout cela, il dépasse toutes les explications par lesquelles nous voudrions le faire nôtre. Il est libre de toutes les représentations que nous voulons faire de lui. A Noël nous sommes tentés de réduire Jésus à l'enfant dont nous pourrions faire notre chose, mais Jésus va grandir ; il va devenir le messie imprévisible.

Après la résurrection, Marie est présente dans le cercle de la première Église, mais auparavant une épée l'aura transpercée : son fils l'a repoussée et elle a assisté à sa mort. Il faut aussi qu'une épée nous transperce si nous voulons échapper aux fausses représentations que nous nous donnons de Jésus, il faut laisser crucifier en nous la tentation d'avoir un Jésus à notre mesure, un Jésus pour nous.

Être chrétien n'est pas facile comme il n'a pas été facile pour Marie (et Joseph) d'être les parents de Jésus. Ne nous laissons pas entraîner dans la douceur et la fausse innocence de la fête de Noël : l'intervention de Dieu dans l'histoire des hommes est toujours une mise en garde : ce n'est pas un long fleuve tranquille. C'est ce que veut dire Siméon en parlant d'un "signe de contradiction" et en ajoutant que les pensées de beaucoup de cœurs seront révélées.

Ces mots peuvent paraître énigmatiques. Mais c'est un avertissement, voire un jugement comme l'écrivait Calvin : « *Plusieurs qui avaient embrassé Jésus-Christ par déclaration expresse, ont en horreur la croix, et se reculent quand il faut la porter ; et voyant que l'Église est sujette à diverses adversités, facilement ils quittent la place* ».

Le même Calvin ajoute : « *Cet avertissement a été pour confirmer et fortifier l'esprit de la Sainte Vierge, afin qu'elle ne fut accablée de tristesse quand les grands combats qu'il lui fallait soutenir viendraient* ». Cet avertissement s'adresse aussi à nous : nous ne devons pas avoir vécu Noël comme une parenthèse qui nous ferait oublier l'espace d'un instant les laideurs de ce monde. Nous sommes avertis que là où vivent les chrétiens, il y a dureté, hostilité, voire persécutions. Jésus est né dans un monde qui ne veut pas de lui. Noël doit nous rendre lucides sur notre condition de disciple. C'est pourquoi nous sommes appelés au courage et à la persévérance grâce à laquelle nous entrons dans la plénitude du Christ.

Coordination nationale Evangélisation – Formation

Église protestante unie de France

47 rue de Clichy

75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr